

Berquin et l'opinion publique

Son erreur d'appréciation = avoir cru pouvoir briser l'alliance Parlement/Sorbonne en faisant appel à l'opinion publique, qui était, semble-t-il, plutôt disposée à soutenir leur action ! (< Doucet).

« *Reclamabunt episcopi, reclamabunt doctores, reclamabunt scholae, assentiente populo, occurret Senatus. Quid faciet homuncio adversus tot leones ?* » Roussel à Oecolampade, 24 août 1525 (Herminjard).

Théâtre = moyen de propagande simple et puissant.

Mais pièces de théâtre plus rares que les pamphlets = parce qu'une brochure peut être composée et répandue clandestinement ou avec complicité inavouée des autorités locales ; mais représentation publique d'une œuvre hostile à l'Eglise engage des responsabilités plus graves. → satires dramatiques fleurissent là où les réformés avaient acquis nette majorité (certains cantons suisses).

Pour atteindre le public, ne pas créer de genres nouveaux (jeux de carnaval, modèles antiques, formes médiévales etc.)

En général ces pièces ne brillent pas par leur puissance dramatique ; on y prêche trop, de manière trop peu plausible. < hâte de la rédaction

cherchent leurs modèles - hésitent.

Berquin n'évite pas toujours de déplaire à son public « populaire » par des allusions à des faits ou l'emploi de mots que celui-ci peut ignorer.

Lui arrive d'aborder des questions que ne se pose pas le bourgeois pieux et sensé.

Tantôt savant tantôt populaire, tour à tour simple et raffiné, le dialogue nous donne une image fidèle de ce temps.

< M. Gravier.

Avec adresse, Berquin (au moins à travers la *FDT*) rappelle la question de la Pragmatique, qui avait si fort indisposé l'Université et le Parlement.

Pour l'Université, ceux qui, à Rome, vivaient de tous ces abus et le pape lui-même, avaient détruit la Pragmatique pour y substituer le Concordat « contrairement à la foi catholique et à l'autorité des saints conciles généraux » (protestation de l'Université du 27 mars 1518 — Du Boulay).

demandait de maintenir contre le pape et le roi la tradition des grands docteurs du siècle précédent : rétablissement des élections canoniques, suppression des réserves, des annates et des appels en Cour de Rome, règles fixes pour la nomination des gradués d'université...

Surtout craignait que nouveau régime des bénéfices ne favorise leur accaparement par les gens de cour aux dépens des simples clercs → c'était l'avenir et l'existence des universités qui étaient en jeu.

défendre l'Eglise de France contre la tyrannie pontificale
demande rétablissement de la Pragmatique.

Le Concordat présenté comme détruisant l'œuvre des Conciles.

Appel de l'Université de Paris du 27 mars 1518 (Du Boulay, t. VI, pp. 88 à 92) :

- Légitimité des conciles de Constance et de Bâle
 - Excellence des réformes instaurées par eux et confirmés par Pragmatique
 - Elections canoniques
 - Nomination des gradués d'Université
 - Suppression des réserves, des annates et des appels en Cour de Rome
- maintien de la Pragmatique et non publication du Concordat.

Texte de cet appel imprimé et répandu.

1^o fév. 1528 : lettre à Daniel Lavende de Jean Hanocque.

« Quels monstrueux théologiens, disons plutôt cacologiens se nourrissent de ces sorbes françaises ? Quoi de plus insipide que Béda ? de moins productif que Duchesne ? de plus putride que Sutor ? Qu'ils apprennent à veiller droitement à leur réputation ; qu'ils apprennent à mieux se défier du tort causé à autrui. Avec quel dommage pour l'honneur de la théologie et du monachisme, les capuchons de Béta ont accusé d'hérésie auprès de l'Empereur Erasme de Rotterdam, c'est un fait connu même des enfants. Gérard, mon ami de Saint Bertin te racontera le triomphe d'Erasme. »

« *Erasmi triumphum* » : on ne sait à quoi fait allusion ; sans doute désaveu public infligé à Béda (à la fin de 1526) par François I^{er} et le Parlement. Confiance impavide de tout un milieu monastique en la justesse des positions de l'humanisme, malmenées par les « théologastres » mais vengées par Erasme, « notre Erasme », grâce à qui, une fois de plus, vient de triompher la cause des bonnes lettres et de la foi catholique.

« *Erasmus noster non ita multis abhinc diebus triumphavit Luteciae* », Levinus Ammonius à Johannes de Molendino, le 6 nov. 1526, # 1763.

De 1526 à 1528 : plusieurs lettres de Paris à Clairmarais participent à la polémique sur les « théologastres » : les astuces sur Duchêne, Béda, Couturier.. l'activité de Lefèvre, calembours etc.

BM Saint-Omer, ms. 378 — dans ce recueil, des lettres de 1503 à 1570 échangées entre de jeunes moines étudiant au collège Saint Bernard à Paris et leurs amis ou supérieurs de l'abbaye de Clairmarais, monastère cistercien près de Saint-Omer

< André Godin, « Amitiés érasmiennes et correspondances humanistes à Saint-Omer » (1500-1540)", in *La Correspondance d'Erasme et l'épistolographie humaniste*, U. Bruxelles, 1985, pp. 85-96.